



Bonjour chers clients et clientes,

Janvier est souvent un mois actif au niveau des placements. C'est particulièrement le cas cette année. Vous comprendrez pourquoi. De l'incertitude, des enjeux, des soucis... vraiment 2025 à date, c'est la totale! L'économie canadienne poursuit son ralentissement et nous observons des mises à pied ici et là, dans l'appareil public autant que dans le secteur privé. La confiance des ménages est en recul, et cette morosité trouve écho chez plusieurs dirigeants(es) d'entreprises qui ont le défi de trouver des stratégies pour naviguer ce qui sera vraisemblablement un environnement commercial hostile dans les prochains mois. Plus de compétitivité et de barrières pour nos exportateurs, c'est nécessairement plus de pression chez leurs fournisseurs, du rationnement de coûts et potentiellement des projets en suspens. Environ 25% du PIB canadien tient aux exportations vers les États-Unis, mais cette simple statistique n'inclut pas tous les écosystèmes sous-jacents. En réalité, c'est encore plus important! Enfin, beaucoup d'information reste à venir notamment les réelles actions qui seront prises par Washington à l'égard du Canada. En conférence de presse cette semaine, la Banque du Canada a signifié avoir étudié les pires scénarios de tarifs incluant une riposte « dollar pour dollar » par le Canada. Résultat : on passera assurément en récession. À ce stade, c'est à se demander si le véritable « mot en R » qui fait peur est « récession » ou plutôt « représailles ».

Selon nous, ces craintes sont en grande partie factorisées dans les prix sur les marchés. Les taux d'intérêts sont 1,40% plus bas ici qu'aux États-Unis et le dollar canadien a reculé de près de 10% par rapport au billet vert au cours de la dernière année. Nous comprenons que « l'exceptionnalisme américain » poursuivra sur sa lancée et notre position en actions est en conséquence. Nous sommes toutefois d'avis que la hargne affirmée des nouveaux leaders politico-corporatistes aux États-Unis ainsi que la vive volonté d'isolement exprimée par les Américains créera tôt ou tard un ressac. De plus, les risques d'erreur politique sont de plus en plus élevés alors que la Maison-Blanche semble vouloir synchroniser plusieurs décisions majeures. Les marchés n'étant pas friands d'incertitudes, nous avons décidé de couvrir une part importante de l'exposition au dollar U.S. dans l'ensemble des portefeuilles-modèles. De plus, nous avons diminué significativement les obligations canadiennes pour investir en obligations américaines, mais toujours en couvrant les fluctuations de la devise. En outre, nous avons ajouté une position en obligations à rendement réel qui profiteront davantage si l'inflation américaine sort plus fort qu'anticipé.

Merci de votre confiance, et n'hésitez pas à nous joindre pour plus d'information.